IMPÔT SUR LE REVENU-BUDGET DE 1943-Fin

te afforda Agento en 1940ar ta	\$5,000						\$6,000					
	Célibataire		Marié		Marié— 2 personnes à sa charge		Célibataire		Marié		Marié— 2 personnes à sa charge	
e-century ginily, zur, lengthin	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.	\$	c.
1942—Impôt avant le budget	2,128 1,064		1,878 939			32 00 31 00	2,685 1,342		2,415 ( 1,207 8			199 00 099 50
Solde qu'il eût fallu verser en sept. 1943 pour acquitter définitivement l'impôt de 1942	212	75	187	82	1	36 24	269	00	242 (	00		220 00
Solde qu'il faudra verser en juin 1943 pour acquitter définitivement l'impôt de 1942	270	03	264	49	2	39 08	350	00	350 (	00		324 00
	\$7,000						\$8,000					
1942—Impôt avant le budget 1942—Impôt après le budget	3,275 1,637		2,985 1,492			69 00 84 50	3,865 1,932		3,555 ( 1,777			,339 00 ,669 5
Solde qu'il eût fallu verser en sept. 1943 pour acquitter définitivement l'impôt de 1942	327	54	298	51	2	76 93	387	00	356	00	ohite	334 0
Solde qu'il faudra verser en juin 1943 pour acquitter définitivement l'impôt de 1942		24	441	45	4	16 03	524	00	534	00		508 0
	\$9,000						\$10.000					
1942—Impôt avant le budget	4,472 2,236		4,142 2,071			26 00 63 00	5,112 2,556		4,762 2,381			,546 0 ,273 0
Solde qu'il eût fallu verser en sept. 1943 pour acquitter définitivement l'impôt de 1942	448	00	415	00	3	92 00	512	00	477	00		455 0
Solde qu'il faudra verser en juin 1943 pour acquitter définitivement l'impôt de 1942		00	628	40	6	03 00	711	32	730	18		731 4

On rappelle au public que notre impôt sur le revenu est le plus élevé au monde mais on oublie parfois que le temps dont dispose le contribuable pour acquitter son impôt a été abrégé plus qu'en n'importe quel autre pays. L'esprit qui anime notre pays ne tolère aucun obstacle à son désir de se consacrer corps et âme et par tous les moyens à la poursuite de la guerre. Cette attitude impose une lourde responsabilité au Gouvernement et peut-être le moment est-il venu pour ce dernier de révéler davantage au public les principes de finance adoptés par l'Etat.

C'est vrai, comme le dit le ministre, que le Canada a plus de denrées que la Grande-Bretagne par exemple, mais précisément pour cette raison nous aurons en définitive moins d'argent liquide et de titres de l'Etat, moins de polices d'assurance, moins de maisons qui nous appartiennent, et ainsi de suite. Cette situation s'accentue encore naturellement au regard de celle qui règne aux Etats-Unis. Plus le Gouvernement rend la tâche dure au contribuable, plus ce dernier a le droit d'exiger du Gouvernement qu'il se donne la peine d'expliquer ses projets à long terme.

Le gouvernement anglais a beaucoup plus d'expérience que nous en matière d'impôt sur le revenu. Il semble donc que notre gouvernement n'a guère raison de dépasser la limite que s'est imposée le gouvernement anglais sans du moins nous fournir un peu plus d'explications que celles qu'il nous a données sur ses intentions. Nous sommes enclins à nous fier au jugement du gouvernement anglais. En fait, il ne semble pas déraisonnable de présumer qu'il en sait plus long que le Canada sur les principes de la taxation et

sur le point où il convient de s'arrêter. Le peuple canadien est bien prêt à dépenser jusqu'au dernier sou pour l'effort de guerre; il est prêt à épargner, à acheter des obligations, à acquitter des impôts et à faire preuve de civisme. Toutefois, il veut être sûr que l'expression "le Gouvernement a besoin de cet argent" n'est pas simplement un mot d'ordre et ne constitue pas la politique fiscale permanente de l'Etat.

Quand l'honorable député de Rosedale (M. Jackman) a soulevé cette question pour la première fois en Chambre, et a proposé l'adoption d'un plan, sa proposition a reçu l'approbation d'une bonne partie de la population. Permettez-moi une remarque. Si une telle mesure était nécessaire, il est regrettable qu'elle ait été adoptée au moment où les impôts sont si élevés. Le trésor fédéral en aurait profité bien davantage si elle avait été adoptée il y a quelques années. Bien des revenus n'atteindront jamais le niveau qu'ils ont atteint en 1942. Ceux qui les ont touchés ont acquitté l'impôt de 1942 sans se faire prier. Si leur revenu a atteint un haut niveau, ils ont dû compter sur un actif quelconque qui a grossi leurs salaires. Je suis d'avis qu'ils étaient disposés à liquider cet actif et à l'offrir comme contribution au Canada non seulement comme impôt mais comme contribution à l'effort de guerre. Mais nombreux sont les gens de la même catégorie qui ne sont pas aussi empressés de prendre au sérieux la situation nationale. Ils hésitent à fournir leur contribution. Peut-être voudraient-ils le faire mais ils ne saisissent pas bien toute la situation. Je vais leur adresser un mot.